vers 6 h. 1/2 de l'après midi, chez M. Mairesse, fabricant de chicorée, rue St-Lazare.

Un ouvrier menuisier, Reglaux Quentin, passait près de la rabouteuse; il glissa sur les copeaux, une planche s'engagea dans la jambe de son pantalon, et il tomba. Cependant par un mouvement instinctif, il voulut se relever; sa main droite porta sur la tablette de la rabouteuse qui était en mouvement; il eut quatre doigt entièrement coupés, hachés par le fer du rabot mécanique.

Après avoir reçu les premiers soins de M. le docteur Timal, le blessé fut reconduit à son domicile.

Reglaux souffre horriblement du mal de blessure, l'avant-dernière nuit, il prétendait avoir vu ce que l'on pouvait entendre de toutes les maisons voisines.

Cet ouvrier est âgé de 33 ans; il est célibataire et habite Escaudœuvres.

DUNKERQUE

Délégation ouvrière. — Vingt-quatre ouvriers sont partis pour Lille. Ils sont délégués auprès du préfet du Nord pour présenter des revendications ouvrières et lui demander le résultat de l'enquête de Fourmies.

A leur retour ils rendront compte de leur mandat.

Nouvelles d'Islande. — On a reçu hier matin, à Dunkerque, quelques lettres du capitaine apporté à Granton par le vapeur « Laura ». Malheureusement ces lettres sont écrites à une date antérieure au 19 avril, de sorte qu'elles n'apportent aucun détail sur le coup de vent qui a produit les funestes conséquences que l'on sait.

Partie de Dunkerque, le 2 mars, la « Pauline » est arrivée à Islande le 18 du même mois, en même temps que beaucoup d'autres navires. La traversée est des plus pénibles.

Les goélettes « Rose » et « Travailleuse » sont arrivées sur les lieux de pêche le 17 mars.

Lors de sa relâche à Faxe-Bugt, la « Pauline » avait à bord 90 tonneaux de morue.

A la date du 26 mars, la « Rose » avait en cale 36 chanteaux.

La goélette « Mardyckoise » écrit à la date du 9 avril :

Ce navire a été très éprouvé. Après avoir cassé et réparé son gui une première fois, cette goélette a été assaillie par le mauvais temps le 23 mars et s'est fait différentes avaries.

Son embarcation a été enlevée par un coup de mer; son gui a été de nouveau mis en pièces et il a eu outre du divers objets mobiliers du pont endommagés.

Ne pouvant *continuer sa pêche dans ces conditions*, elle est entrée en relâche à Reykjavick le 23 mars pour effectuer des réparations. Elle a repris la mer le 9 avril, c'est-à-dire quatre jours avant le cyclone.

— D'après les renseignements que nous recevons, 3 navires seulement seraient entièrement perdus, parmi les dénitrés signalés par le capitaine Vincent et de la goélette « Emeraude », ce sont les suivants : Goélette « Amélie », attachée au port de Granville ; goél. « Coquette », au port de St-Malo ; goél. St-Joseph, attachée au port de St-Brieuc. Tout porte à croire que les pertes totales se réduiront à ces 3 navires. Les goél. « Yvonne » et « Emeraude » se sont échouées, mais elles ont pu être renflouées et tout se borne à quelques dégâts matériels.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Un prétendant incommodé. — Depuis un certain temps, le nommé Louis Dautreppe, 49 ans, ébéniste sur bois, demeurant rue Solférino, poursuivait de ses assiduités Mme Delgrange, cabaretière. Comme Dautreppe vit depuis de longues années séparé de sa femme il avait demandé à Mme Delgrange, au cas où son mari viendrait à mourir, de se remarier avec lui, mais à chaque sollicitation il avait essuyé un refus formel.

Dautreppe résolut de se venger, et il y a quelques jours il acheta chez M. Huet, armurier un revolver avec cartouches. Il se présenta de nouveau devant Mme Delgrange et ayant encore été éconduit il sortit son revolver de sa poche en disant qu'il s'en servirait contre elle.

Plainte ayant été portée, ce prétendant incommode a comparu hier devant le tribunal correctionnel sous la prévention de menaces de mort et port d'arme prohibée. Il a été condamné à un mois de prison.

Vols. — Marie Verhelst, 26 ans, couturière demeurant rue Lobin et Donnelin Héloïse, 40 ans, fripière rue de la Vignette ont été poursuivies pour vol en complicité. La première a commis depuis un certain temps des vols d'étoffes d'habillement au préjudice de Mme Dilly, fripière rue Wiraz et a revendu les objets volés à Héloïse Donnelin. A l'audience, cette dernière affirme qu'elle ignorait la provenance frauduleuse, mais sa complicité lui donne un démenti catégorique. Le tribunal les condamne : Verhelst Marie, 2 mois de prison ; Donnelin Héloïse, 1 mois.

Autres condamnations : Pruvost Philippe, 2 mois et 5 francs pour mendicité. — Dedonne Fidèle et Pierre Walloya, chacun 8 jours et 500 fr. pour fraude. — Demouveaux Narcisse, 15 jours et 500 francs. — Verhière Joseph, 1 mois et 500 fr. pour fraude. — Lebourg Henri, 8 jours pour mendicité. — Liette Félicien, 2 mois pour expulsion et ivresse.

MAITRE COURANT.

Bonheur des Champs

Sur l'agreste coteau, sous le ciel toujours clair, Voyez en plein soleil briller ma maisonnette, Là, je cours sans souci au hâle et du grand air, Grâce à mon **Mikado**, perle des savonettes.

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERCHEZ, 31, Grande-Rue.
EN VENTE PARTOUT
Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille.

3032

On nous prie d'annoncer que le dentiste MEIER, de Courtrai, sera à consulter à partir du 28 courant, tous les jeudis, excepté le 3e jeudi de chaque mois, à Roubaix, rue du Collège, 73 (en face du Collège), de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures du soir.

1802

APÉRITIF

BANYULS-TRILLES

Vin agréable tannique, fortifiant et digestif

« LE VIN DE BANYULS est le Vin le plus riche en tannin que l'on connaisse. — C'est un Vin de quinquina naturel. Tout concourt à lui assurer le premier rang. » *Docteur Bourgeaud.*

« *Pris en dehors des repas ou au moment de se mettre à table, le VIN DE BANYULS-TRILLES* est un excellent tonique qui stimule les fonctions de l'estomac et auquel on peut avoir recours dans les cas d'atonie, sans avoir à redouter le plus léger accident. » *Docteur Pavon.* »

Les lignes qu'en vient de lire sont la meilleure *des recommandations* en faveur de ce produit.

DANS TOUS LES CAFÉS.

ET CHEZ LES ENTREPOSITAIRES

Exiger la marque sur labouteille

Nouvelles à la Main

En y réfléchissant un peu, on comprend que Cambronne n'ait pas mâché sa réponse.

*
* *

Le photographe. — A présen, souriez un peu et essayez d'avoir l'air aussi agréable que possible ; pensez à votre femme.

Le client (sérieusement, mais gardant la pose). — Je viens de divorcer.

Le photographe (insistant au point et avec la plus parfaite indifférence) : — Ah ! vraiment! Eh bien, pensez à celle d'un autre !

BRULE MAISON

Spasmes et Vapeurs

C'est maladies féminines qui se manifestent par des symptômes bizarres et irréguliers, tristesse, surexcitation, défaillances, pâles couleurs. etc.. doivent être attribuées à un état maladif du système nerveux, prenant sa source dans une altération du sang. Il est alors indispensable de dépurer, de rafraîchir, de clarifier le sang en employant le Rob Lechaux (sans jus d'herbes). Cet incomparable dépuratif végétal chasse la bile, les glaires, les humeurs, renvois aigres ou acides ; supprime les mauvaises digestions, l'échauffement, les maux de tête, migraines, bourdonnements de chaleur au cerveau, évite ou détruit la constipation et rétablit aussi l'équilibre normal de toutes les fonctions sans lequel il n'y a pour les dames ni tranquillité, ni santé, ni beauté.

Toutes les dames doivent être attentives à l'excellente étude sur la régénération du sang (44e édition), du Docteur M. Lechaux, pharmacien-chimiste à Bordeaux, envoie gracieusement à ceux qui la réclament. Après l'avoir lue elle demanderont avec confiance francos 3 flacons de Rob Lechaux pour 12 fr. ou de 6 flacons contre 21 francs.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Oriol rue Esquermoise, 60 ; Fanyau ; Donte et Cie ; Cocquerez ; Pharmacie centrale ; Gobert et Cie. — *A Tourcoing : Bruneau ; Vanneuville.* — A Valenciennes : Sabin-Boulet. — A Fresnes : Borrez. — A Maubeuge : Houart, pharmacien, rue de Mons. Toutes pharmacies.

LILLE

Concert Paderewski. — Un télégramme de Schurmann nous informe que, par suite d'une indisposition de M. Paderewski, le concert du 10 mai ne pourra pas avoir lieu.

KERMESSES DU 10 MAI

Capinghem, Lomme, Allennes-les-Marais, Cysoing, Frelinghien, Genech, Hellemmes, Monchaux, Péronne, Radinghem.

CONVOCATION

Le Conseil d'administration de la Chambre syndicale des cuvriers mécaniciens de Roubaix et environs, porte à la connaissance des sociétaires que la réunion générale aura lieu dimanche prochain à 5 heures précises, Grande-Rue, 111.

Le nouvelle carte sera exigée à l'entrée.

Les personnes qui ne voudraient pas que le collecteur passe chez elles sont priées de le faire savoir au secrétaire.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 9 mai

Léonie Vandael, rue du Tilleul, 72. — Jeanne Limbourg, rue des Fleurs. — Henri Pynnet, Hôtel Dieu. — Louis Dubar, rue de Lorraine, 93. — Julia Gilleron, rue de Sally, 9 — Oscar Bier, rue Fontenoy, 73. — Pauline Stoellinevie, rue Lacroix, n° 3.

Mariages

Entre : Paul Voisart, employé de commerce, 21 ans, rue de l'Epeule, et Augustine Dehsu, couturière, 21 ans, rue de Denain. — Louis Lantoin, ramoneur, 27 ans, à Tourcoing, et Marie Dereubaix, sans profession, 24 ans, rue Mazarin. — Jules Roty, tailleur, 29 ans, à Lessines, et Marie Darnancourt, piqurière, 27 ans, rue Turgot. — J.-B. Remy, emballeur, 30 ans, rue de l'Epeule et Marie Delannoy, couturière, 23 ans, rue Inkermann, 172. — Gustave Dhergère, garçon de magasin, 26 ans, à Destignies, et Sophie Debeve, journalière, 25 ans, rue Drouot, 31. — Arthur Debart, teigneur de lin, 37 ans, rue Lafayette, et Adeline Mulier, 36 ans, rue de Lorraine. — Henri Grimon, gouvernant, 29 ans, rue de Lille, 251, et Félicie Michel, modiste 21 ans, rue d'Inkermann.

Décès

Sophie Delfosse, 72 ans, Grande Rue. — Marie Fleury, 36 ans, rue Decrème. — Julien Delplanque, 65 ans, rue Racine, 26. — Fernand Fyulbert, 7 mois, rue Magenta. — Léontine Ducoulg, 43 ans, rue de Lannoy, 264. — Lévine Desmons, 66 ans, Hôtel-Dieu. — Félicine Dubarrier, 58 ans, Hôtel-Dieu. — Marie Hermans, 6 ans, rue de Tunis.

CONSEIL PAR JOUR

Sourez-vous ataxique

Comme il est intéressant de savoir si l'on a des chances plus ou moins sérieuses de devenir ataxique — ceci s'adresse surtout à ceux qui y seraient, pour une raison ou pour une autre, prédisposés — voici deux procédés d'une extrême simplicité qui permettent, dit-on, d'établir la situation.

L'un consiste à marcher à reculon : si l'on n'y réussit point, c'est que le mal est déjà là, si bien marchât-on dans le sens normal.

L'autre consiste à se tenir debout sur une jambe, les yeux fermés, — on tombe, on tend à tomber, — *car il n'est pas* indispensable de pousser l'expérience jusqu'à la chute — c'est bien mauvais signe.

Bonhomme FRANCKLIN

GUERISON des Maladies Secrètes ET DES MALADIES DE LA **PEAU** RADICALE

dartres, eczémas, ulcères varicqueux

Traitement rationnel par

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE

CONSULTATIONS GRATUITES

tous les jours de 9 à 5 h. et par correspondance

Les éléments qui entrent dans la composition du VIN BRAVAIS, Kola, Coca, Guarana et Cacao (tannates de Caféine, Cocaïne et Théobromine), allié au *Pedro Ximenez*, vin d'Espagne d'une saveur exquise, en font le plus puissant et le plus agréable des toniques et reconstituants. C'est en outre un *nouveau* et le plus précieux des aliments pour les **débiles. — L'ELIXIR BRAVAIS**, au curaçao blanc triple sec aux mêmes principes actifs, est la liqueur de table la plus recherchée pour personnes délicates et ses vertus toniques. — *Pour apprécier* leur valeur consultez votre médecin.

Chateau CLAUZEL *(Voir aux Annonces)*

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

du 9 Mai

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours précédents
Mai	5.50
Juin	5.525
Juillet	5.50
Aout	5.525
Septembre	5.625
Octobre	5.625
Novembre	5.60
Décembre	5.60

	Cours du jour
Mai	5.50
Juin	5.50
Juillet	5.55
Août	5.575
Septembre	5.625

Type n° 2 :

	Cours précédents
Mai	5.30
Juin	5.35
Juillet	5.35
Août	5.35

Type B F

	Cours précédents
Mai	5.30
Juin	5.30
Juillet	5.35
Août	5.35

Australasie

Type A B

	Cours précédents
Mai	5.80
Juin	5.85
Juillet	5.85
Aout	5.875
Septembre	5.90
Octobre	5.90

Roubaix-Tourcoing

Contrat n. 1

Juin	10.000 à 5.50
Juillet	5.000 à 5.55
Septembre	10.000 à 5.625

Après Bourse

Juillet	5.000 à 5.50

Caisse de Tourcoing, contrat 1

Juin	5.000 à 5.50
Août	5.000 à 5.575

Après bourse

Juin	5.000 à 5.50

Total : 35.000 kilos

Tendance : Calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 9 Mai — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 19 marques. — Tendance

	9			9	
Courant..	62 75	62 75	Juill-Août	64 75	64 ..
Juin	63 25	63 25	4 derniers	63 50	.. ..

Marque Cerbell : 67 .. — Clientèle : 0,00 l.

Blés. — Tendance

Courant..	30 25	30 25	Juill-Août	29 25	29 50
Juin	29 75	30 ..	4 derniers	28 75	29 ..

Seigle. — Tendance

Courant..	19 25	19 25	Juill-Août	19 ..	19 ..
Juin	19 50	19 50	4 derniers	19 ..	18 75

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 9 Mai	HUILES Disponibles	HUILES Prochaine	GR. TOURT. les 100 kilos.
	Cnt.	Cr p.	
Colza.....	—	70 ..	— ..
Œillette B. e.....	—	— ..	14 .. 4 ..
Œillette Ex. e.....	—	85 ..	81 .. 80 .. 4 50 50
Lin de Prémontré	—	55 ..	54 .. 4 ..
Lin étranger.....	—	51 50	49 .. 4 ..
Camelina.....	—	— ..	16 .. 4 ..
Chanvre.....	—	— ..	16 .. 4 ..
Houblon de quinquet	76 ..	4 ..	— ..

PARIS, 9 Mai — *(Dépêche spéciale).*

	Huile de colza			Huile de lin		
Courant..	76 —	75 75	Courant..	55 25	55 50	
Juin	75 50	75 50	Juin.....	55 50	55 75	
Juil-Août	76 50	76 50	Juil-Août	56 75	56 50	
4 derniers	78 —	78 —	4 derniers	58 —	58 —	

SUCRES

LILLE	Cours4. jour	Courrsvéd.
Sucre 3e jet (88 degrés)	— .. —	35 — —
» raqués.....	— .. —	— — —
» blanc type n° 3	— .. —	— — —
» pain 8 kil. le 1	109 50	— — —
Sucres en disponibilité	—	— — —
Mélasses.....	29 50	— — —
R/6 en disponibilité	—	— — —

PARIS, 9 Mai — *(Dépêche spéciale).*

Sucres indigènes. — Tendance			Clôture
Nouvelles.....	3 5	— — —	— — —

Sucres blancs. — Tendance			
Cours.....	3 2	3 12	— — —
Juin.....	35 50	35 50	— — —
Juil. A.	35 ..	35 ..	— — —
4 derniers	34 25	34 25	— — —

Raffiné Bx	— ..	10 ..	— — —
		Stocks : 0,000	

PETROLES

	Payé			
Disponible blanc.	16 1/4	—	—	— — —
—	—	—	—	— — —
—	—	—	—	— — —
4 derniers mois .	16 1/4	—	—	— — —

CAFES

Havre — (à terme).			
Vernes ... 000 sacs.			
Janvier ... 00 .. 92	Juillet ...	107 50	
Février ... 92 —	Août ...	106 ..	
Mars ... 93 —	Septembre	1 4 25	
Avril ... —	Octobre ...	100 50	
Mai ... 91 10 75	Novembre.	96 25	
Juin ...	Décembre.	94 —	

Anvers. — Santos. — Oct. ...		Nov. ...	— ..
déc. ... — jan. ...	— fév. ...	— mars.	— ..
avril. ... — mai, 110 bo(sain, 100 — juillet.			... —
août. ... — sept. ...	—		
Ventes : 0.000 sacs.			

ALCOOLS

PARIS, 9 Mai — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	9		Clôture
Courant.....	41 25	41 25	.. ..
Juin.....	—	—	.. ..
Juillet-Août	41 50	41 50	.. ..
4 derniers	39 —	39 50	.. ..

COTONS

HAVRE, — Ouverture : 000 balles

	4 h.		11h.		11h.	
Janvier. 92	— /.	59 1/8	Juillet ...	— /.	57 1/8
Février. —	— /.	59 1/4	Août ...	— /.	57 3/4
Mars	— /.	59 1/2	Septembre.	— /.	58 1/4
Avril	— /.	59 3/4	Octobre ...	— /.	58 1/2
Mai	— /.	59 1/4	Novembre.	— /.	58 3/4
Juin	— /.	59 1/2	Décembre.	— /.	59 ..

LAINES

Anvers 9 Mai.

En disponible il a été vendu 58 balles de Cape en suint et 60 balles d'Afrique.

Prix courants de la Place

Janvier. 000 .. février 000 .. mars. 000 .. avril 0 0 ..

Vente 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat 9

Avril. 0.00 0.0 ; mai. 5.30 0.0 ; juin 5.40 0.0, juillet. 5.42 1/2 ; août. 5.45 1/2 ; septembre. 5.45 0.0 ; octobre 5.55 0.0 ; novembre. 5.55 0.0 ; décembre 5.55 0.0 ; janvier. 5.42 1/2 ; fév. 5.42 1/2

Ventes : 35,000 kil.

BOURSE DE VALENCIENNES

Cote officielle du 10 mai 1891

Disponib. sucre 88°, cuite, lars jets, 31 sa. 0 c. ; id. 88° 3e prod. 31.50 à 0 c. ; Mélasse, 0.30 1/2 ; Livrab. sucre 88°, 0 c. ; Mélasse, 0.30 1/2 ; Fécules brutes, 0 c. ; id. Raffinées, 0 c. ; Noir animal 0 c. engraisse, 0 c.

Farine 000 k., 40.00 à 0 c. ; id. 2e qualité 39.00 ; Blé tro q. 80 k., 21.50 à 0 c. ; id. 2e q. 22.50 ; id. 3e q. 23.50 ; Seigle, 19 k., 12 c. à 13.75 ; Escourgeons, 00 kil., 13 sa à 15.00, Avoine tro qual., 100 k., 12 c. à 0 c. ; id. 2e qual., 0 c.

Entrepôt de Valenciennes

Sucre français, 56,384 sacs ; sucre étranger, 0 sacs.

AVIS PARTICULIER

Toujours même nullité d'affaires. La retenue demandait les 88° à fr. 32.50 mais les vendeurs maintiennent à ce prix.

En livrable sur la campagne prochaine les vendeurs sont plus fermes maintenant qu'il y a huit jours et l'on a pu traiter en semaine des cuites de lers jets sur les trois mois d'octobre à fr. 31.50 gare ou fr. 31.75 sur bateau, les seconds jets ont eu premier à fr. 0.50 c. en moins.

La cote officielle présente les cours suivants : Sucre disponible cuite lers jets, mas 88°, fr. 31, id 2e fr 30.50 pour les bas produits. Par continuation les mêmes sucres cotées fr 0,20 1/2 tant en disponible qu'en livrable et au degré saccharimétrique.

BOURSE DE LILLE

Du 9 mai 1891

La hausse se continue sur nos actions de charbonnages.

Le titre est fortement demandé.

Bruay gagne 800 francs à 14,750. — Carvin 7 à 5.50 à 1767.50. — Douchy 170 fr. à 4170 et Dourges 70 à 10100.

Bully est en légère diminution à 3360. — Meurchin conserve son cours de 5950.

Lille 1860, 111.50.

Département du Nord, 106.50.

Roubaix-Tourcoing, 65.50.

COTIONS DÉTACHÉS

Ier mai. — Anzin (100 de deniers) 190 fr. Bourges, portions, 823.80. — Bourges, actions, 595. — Aniche, 65.05. — Lièvin, 110.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 9 Mai

Emp. 3 1/2 s. 1.	101 —		Bruxel. 1869.	99 25	
— 4e 1.	101 10		Nos 18-ter 1869.	— ..	
— 3e 1.	101 —		Ostende 3 p.	— ..	
— 2 1/2	85 50		— 4 p.	100 10	
— 2 1/2	85 50		— 1877 4 p.	100 25	
annuité 4 1/2	— ..		Tournai 1876.	— ..	
— 3	108 —		— 1881	103 1/2	— ..
— 3	96 —		Gand.	1868.	107 50
Grands 1 1/2	112 75		—	1868.	108 50
— 4	110 50		—	1882.	100 —
— 3	— —		Liége	1863.	98 —
— 3 e 1881	— ..		—	1869.	— ..
— 3 e 1886	102 25		—	1886.	100 —
Anvers 18-7 1/2	96 —		—	1874.	101 75
Non libérés 1867	— ..		—	1872.	101 25

BULLETIN FINANCIER

Paris, 9 Mai.

Nous avons eu aujourd'hui une séance très mouvementée, les cours ont été très discutés ; il n'est guère où des ralliés qui auraient certainement cédé, mais de la mêmes de la cote et la mauvaise tenue des fonds l'emporte n'était vraie de nouveau peser sur les cours.

Le 3 0/0 qui fermait hier à 92.30 a coté comme cours extrêmes 92.05 et 92.35 pour finir à 92.17 après bourse. Le cours de 93 est encore une fois perdu.

Le 3 0/0 ancien recule de 15 c. d'une sélérée à l'autre à 94.35.

L'Amortissable reste à 99.35.

Et le 4 1/2 à 105.

Jusqu'à présent la hausse s'a eu d'ici que sur nos fonds.

Les sociétés de Crédit maintiennent très bien leurs cours.

Le Crédit Foncier passe de 1222 à 1225.

La Banque de Paris reprend le cours de 800.

Le Crédit Lyonnais est en hausse de 2.50 à 765.

La Société Générale et le Comité Mobilier n'ont pas varié à 455 et 265.

Le Suez a baissé de 10 fr. à 2805.

L'Italien s'inscrit à 99.65.

Les Fonds Russes sont mieux tenus à 96 5/8.

Les Consolidés autour de 98 5/8.

Le Russe 4 0/0 1880 vaut 98 1/16.

Par contre l'Extérieure recule de 79 1/16 à 79 1/16.

Le Portugais de 18 à 16 1/16, après bourse il est offert à 14 1/4.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN.

Maison PICARD

Rue de Lannoy, 105, ROUBAIX

BUREAU A TOURCOING : RUE STE-GERMAINE, 12

VENTE A CRÉDIT

Sans rien débourser d'avance et au prix le plus réduit.

Les ménages stables et honnêtes trouveront chez nous tout ce qui peut leur être utile, sans payer un crédit usuraire !

TRES QUE :

Draperies, Nouveautés, Confections et sur mesure, pour hommes, femmes et enfants, Rouenneries, Lainages, Soieries, Toiles, Bonneteries, Parapluies, Meubles, Literies, Glaces, Poêleries, Chaussures, Ébénisage, Horlogerie et Articles de ménage.

Mobiliers de luxe

La plus grande indulgence est accordée aux clients pour cause de chômage ou de maladie.

Articles de fre Communion, Filles et Garçons

BON GENIE

LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouenneries, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres Meubles de luxe, etc., etc.

1res COMMUNIONS

En versant :

5 fr. 50	fr. de marchandises et on paie	fr. par semaine	5 fr. par mois
10 — 100	—	2 —	10 —
15 — 150	—	3 —	15 —
20 — 200	—	4 —	20 —

Les FONCTIONNAIRES, agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser :

A Roubaix, 24, rue du Chemin-de-Fer, 24

A Tourcoing, 24, rue de Gand, 24.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 30

TRAHIE!

X

Trois semaines plus tard, Hélène vivait dans un supplice de toutes les heures : elle avait d'abord hésité à croire, et puis, il lui avait bien fallu se rendre à l'évidence : peu à peu elle avait l'impression qu'il se produisait un vide dans *leurs relations, qu'il se formait* autour d'eux comme une véritable barrière.

La manifestation la plus nette était venue de madame de Bienic, et pourtant, malgré sa certitude, elle avait encore des doutes. Le jour où elle avait conduit Lucie à la gare de Garches et où madame de Bienic était passée en les saluant si froidement elle s'était sentie profondément blessée ; et puis, une demi-heure après, comme elle revenait seule de la gare, avec l'enfant que la bonne traînait à quelques mètres en avant dans une petite voiture, madame de Bienic de nouveau rencontrée s'était avancée pour lui parler ; elles avaient causé un moment et Marthe, d'habitude rieuse, très gaie, avait pris vis-à-vis d'elle un air de commisération profonde, lui conseillant de s'amuser, de prendre quelques distractions : la vie de la campagne, aussi isolée qu'elle la menait, ne devait pas être gaie pour une jeune mariée.

Comme Hélène protestait, trouvant son existence fort à son goût, Marthe avait insisté ; pourquoi n'allait-elle pas de temps en temps avec son mari passer la soirée à Paris ; pourquoi se refusait-elle toutes les distractions ? Et elle ajoutait, en riant cette fois, qu'il n'était pas bon d'envoyer ainsi un homme courir tout seul à Paris, ou de le laisser trop s'ennuyer entre les grands arbres de la campagne.

D'ailleurs ce n'était pas seulement madame de Bienic qui s'abstenait de leur rendre visite, mais d'autres amis qui ne les habituaient pas autrefois à d'aussi longues absences, des connaissances qui se rendaient chez leurs voisins et passaient devant la porte de la maison sans donner signe de vie ; enfin il y avait eu des lettres restées sans réponse, ou des réponses faites sur un ton qui l'avait surprise.

Elle seule pourtant paraissait s'en apercevoir ; d'ailleurs elle avait toujours eu une tendance à grossir les moindres ennuis, et, grâce à la tournure de son caractère, son tracas prenait finalement les proportions d'une véritable souffrance.

Et c'était précisément cette tranquillité, cette indifférence qui l'irritait davantage ; comment, autour d'elle, ne paraissait-on s'apercevoir de rien ; ils ne voyaient donc pas, ni les uns ni les autres, ils ne devinaient rien pendant que son inquiétude et sa tristesse augmentaient chaque moment, occupant jour et nuit son esprit malade ? Et elle arrivait à se demander par instant, avec effroi, si ce n'était pas elle qui rêvait toute cette histoire, si elle n'était pas devenue un peu folle, si tous ces tracas qu'elle se forgeait, qui gâtaient sa vie, étaient bien dans la réalité !

Elle avait eu tout d'abord la tentation de s'en ouvrir à Jules, de lui dire ses préoccupations, ses inquiétudes ; il était si naturel qu'elle se confiât à lui. Et puis, le voyant si indifférent à ces détails, si peu intéressé de toutes ces histoires, dont on touchait parfois quelques mots devant lui, elle y avait vite renoncé ; elle constatait un changement en lui, il semblait, tout en restant fort attentionné, s'éloigner un peu d'elle, il se montrait surtout beaucoup moins expansif qu'autrefois, et son chagrin s'augmentait de cette tristesse nouvelle.

Quelle chose lui cachait-on ?

Une après-midi, affolée, inquiète, bouleuse de son action, mais poussée par un invincible besoin de savoir, elle avait passé en revue les poches de tous les vêtements de Jules, fouillé tous les papiers dans la chambre de M. Dierle, espérant trouver peut-être une indication, une lettre, un indice qui pût l'éclairer : il y aurait bien quelque chose qui lui ouvrirait les yeux, elle rencontrerait sans doute une pièce pour lui servir d'indication, et, puisqu'on ne voulait rien lui dire, puisqu'on la laissait vivre dans cette atmosphère de malveillance et d'inquiétude, elle saurait se défendre elle-même.

Elle était partie découragée : là encore, elle n'avait rien rencontré pour la guider !

Ne pouvant saisir une indication précise, elle se perdait en suppositions les plus folles. Serait-il arrivé à son père des ennuis dont elle n'aurait pas été avertie ; elle songea de suite à une ruine brutale, une menace de faillite peut-être ?

Et puis, elle se rassura aussitôt : M. Dierle n'avait conservé qu'un intérêt dans sa maison de commerce, il avait quitté les affaires quelques mois auparavant ; il avait d'ailleurs l'air trop gai, la mine trop contente, pour qu'il fût possible de concevoir une inquiétude de ce côté. Et son esprit tranquillisé sur un point continuait à passer en revue les hypothèses les plus invraisemblables, sans pouvoir s'y arrêter davantage.

Elle songea bien un moment à Jules ; mais que penser ? Depuis quelque temps, précisément, en dehors des heures passées au ministère, il quittait fort peu la maison, ne demeurant le soir à Paris que très rarement. Rien n'indiquait une préoccupation et si habile qu'il pût être à en dissimuler les traces, elle aurait bien, à un moment donné, saisi un indice, elle aurait certainement observé un moment d'abandon et de lassitude.

Et cependant, il y avait quelque chose.

Comment ne s'en fût-elle pas aperçue ? Le mal gagnait sa propre maison.

Non contente de les frapper dans leurs relations, dans leurs amis, madame de Bienic, avec une singulière ténacité dans la vengeance, avait mis un véritable acharnement à réaliser son plan jusqu'au bout ; elle avait bien deviné que les domestiques des trois ménages, réunis dans la même maison, s'existant entre eux, seraient les spectateurs les plus impitoyables, qu'ils ne se passeraient ni un geste, ni une parole imprudente.

Ainsi, un jour, à table, elle avait simplement expliqué à son mari le motif qui l'obligeait à couper brusquement toute relation avec les Dierle, et, bien que parlant à mot couvert, elle avait pris la précaution d'être distinctement comprise du domestique et de la femme de chambre qui servaient : la nouvelle avait produit une véritable explosion dans les sous-sols !

Le jour même toute la maison Dierle savait l'histoire : il n'y avait pas eu de temps perdu. Tout d'abord, dans l'immense table qui réunissait les nombreux domestiques de la maison, vrai nid de malveillance et de jalousie, on fut de la stupéfaction ; dans leurs propres lits n'eussent jamais été jusqu'à soupçonner parelle affaire.

On se contint pendant le repas, ceux qui savaient quelque chose restèrent muets, on craignait un peu la vieille bonne de M. Dierle qui tenait les fourneaux et dirigeait en réalité tout ce petit peuple ; on savait que sur un pareil chapitre elle n'aurait pas plaisanté, qu'elle aurait fermé la bouche aux bavards.

Mais pour se rattraper, aussitôt le repas terminé, les quelques initiés, ceux qui avaient vu les gens de madame de Bienic, s'étaient réfugiés dans un coin afin de causer à l'aise. Vraiment, cela paraissait trop fort ! Est-ce qu'on ne les aurait pas surpris ? Sophie, la femme de chambre de Lucie, se montrait même un peu indignée, — cela passait les bornes de la malveillance.

— Pourtant, insinua le cocher, il paraît que la chose est connue partout, comme le loup blanc. Je crois bien que nous étions les seuls à ne rien savoir. Dites donc, cachotière, vous auriez pu nous avertir, cria-t-il à la femme de chambre.

Elle continuait à protester.

— Je vous dis que c'est dégoûtant d'inventer des choses pareilles ; je le connais bien, elle est un peu folle ; mais pas ça !...

— Le mari a l'air si bête, fit un autre.

— Il a un peu une tête à cri !

— Je suis sûre que c'est encore une histoire de cette Bienic. Elle ferait bien de se taire, celle-là.

— Ah, ah, il y a donc des potins sous roche ? Si vous savez quelque chose, il faut être gentille et nous le raconter. Nous avons vraiment besoin, ici, de quelque chose pour nous distraire.

— Il est certain que le jour où il me plairait de lui rabattre son caquet à celle-là, ce ne serait pas d'égoïsme, reprit la jeune femme de chambre. Si j'étais chez elle, je ne me laisserais pas traiter comme elle traite ses domestiques, vous pouvez me croire !

— Bah ! fit son voisin, railleur.

— Assurément ; je lui aurais bien vite mis son paquet dans la main.

— Mais qu'est-ce qu'il y a donc ?

— Sophie, mon enfant, on l'écoute ! Il le cocher en riant.

— Si vous croyez que je suis ici pour vous raconter des histoires ! dit-elle, furieuse de les voir rire, et au fond d'elle-même un peu gênée tout de même.

— Allons donc, mon ami, ne vois vous la raconter votre histoire ; c'est la petit Valleuse que vous voul